

Réunion bilan et suite du débat PAC, 03/11/2020

Réunion à distance entre les organisateurs du débat PAC du 23 octobre à Arzacq

Participants : Damien, Marc, Clément, Valérie, Bernard

Excusée : Christine

Bilan du débat PAC :

Bilan de la soirée du point de vue des organisateurs.

Rappel des objectifs de la soirée :

- faire se rencontrer consommateurs, agriculteurs conventionnels, agriculteurs bio, autres professionnels du système alimentaire, élus, syndicalistes
- faire réfléchir les participants sur la capacité du système alimentaire actuel à faire face aux crises
- rester en contact avec les participants après le débat.

Clément craignait que cette soirée n'intéresse pas grand monde en dehors des sympathisants d'ATNB, et fut plutôt content d'observer qu'1/3 des participants lui étaient inconnus. Le nombre de participants (22) n'était pas si faible compte tenu du contexte défavorable (règles sanitaires strictes et tenue de la soirée 4 heures avant le début du couvre-feu). Il a également apprécié la cordialité des échanges et le contact avec les agriculteurs conventionnels. Il constate que les conclusions du débat sont très générales et vont plutôt dans le sens d'une transformation radicale du système alimentaire. Damien ajoute comme point positif la présence du maire d'Arzacq et le fait que le maire ait apprécié l'organisation de la soirée et l'animation du débat. Il est déçu que de nombreux consommateurs et agriculteurs bio du coin (de sa connaissance) n'aient pas participé à cette soirée.

Bernard indique que les objectifs des organisateurs ont été atteints. Il note l'absence de commerçants alimentaires et de consommateurs non liés au monde agricole.

Valérie avait rejoint l'équipe organisatrice en cours de route et en est très contente car elle a beaucoup apprécié le travail effectué par tous. Elle n'a pas été surprise par la faible affluence pour ce débat. Elle observe que dans chaque groupe de discussion il y avait au moins un agriculteur conventionnel, ce qui a permis des échanges parfois contradictoires mais non moins intéressants. Enfin, elle est contente que 4 participants non identifiés comme sympathisants d'ATNB ont laissé leurs coordonnées pour être tenus au courant de la suite.

Marc (bénévole le jour J pour faciliter un groupe) félicite les organisateurs d'avoir cru à cette action malgré les fortes incertitudes, car ça maintient une petite flamme démocratique dans un territoire qui en manque cruellement. Les élus sont clientélistes et écartent les écolos. Le refus de la CCLB de soutenir cette soirée et d'y participer est caractéristique de leur inconfort sur le sujet de l'alimentation. Il rappelle que le maire d'Arzacq est nouveau à ce poste et qu'il est probablement venu pour prendre la température de notre soirée, nous rencontrer comme toutes les autres associations d'Arzacq, et qu'on n'est pas sûr qu'il témoignera de l'intérêt de notre débat à la CCLB, comme il nous l'a dit en fin de soirée.

Suite à donner à ce débat :

En conclusion de la soirée, nous avons proposé le lancement d'un groupe de réflexion et d'action autour de la résilience alimentaire dans le Nord Béarn, ainsi que l'organisation d'un nouvel événement public qui serait une conférence animée par l'association « Les Greniers d'Abondance » ou Stéphane Linou, 2 intervenants spécialistes du sujet.

On décide de préparer un mail d'invitation à rejoindre ce groupe, qui sera envoyé à la liste d'info d'ATNB et aux participants du débat qui ont souhaité en être informés. Ce mail contiendra un bilan synthétique du débat (avec le lien vers le compte-rendu du débat qui sera mis sur le site internet d'ATNB) servant d'introduction à l'invitation à rejoindre le groupe de réflexion sur la résilience

alimentaire. Il évoquera aussi l'intention d'organiser une conférence publique quand la crise sanitaire sera terminée. On ajoutera le lien internet pour télécharger le guide des Greniers d'Abondance.

Cette conférence pourrait se tenir au sud de la CCLB (près de Pau), à Sauvagnon ou à Serres-Castet, pour toucher plus de monde que dans un coin peu peuplé comme Arzacq. « Les Greniers d'Abondance » proposent des conférences tous publics ; Stéphane Linou est probablement plus adapté pour sensibiliser les élus car il sait très bien rappeler les obligations légales des élus. Valérie va le contacter pour notamment avoir son retour d'expérience sur d'autres initiatives citoyennes telles que la nôtre.

ATNB a essayé par le passé de toucher le grand public (par exemple en organisant une étape du tour Alternatiba) et également les élus (notamment à travers les actions du GRÉLE), mais sans succès dans les 2 cas.

L'idéal serait de trouver les moyens de mobiliser les citoyens et après les élus seront obligés de suivre. Pour ce faire (et parce que le contexte sanitaire actuel nous est encore plus défavorable), on pourrait poster à tous les habitants de la CCLB un flyer pour leur faire part de notre inquiétude sur la fragilité du système alimentaire (la trésorerie actuelle d'ATNB le permettrait). Communiquer sur les réseaux sociaux est une autre possibilité. On pourrait aussi faire un inventaire des ressources locales en production agricole, et aller voir les agriculteurs pour leur demander comment ils pourraient aller vers les circuits-courts et des pratiques agricoles plus résilientes.

Les réflexions du paragraphe précédent pouvant être celles du futur groupe « résilience alimentaire », on termine la réunion en choisissant d'organiser une première réunion du groupe « résilience alimentaire » en visio-conférence (avec framataalk) le jeudi 19 novembre à 20h. Cette date figurera dans le mail sur la liste d'info qu'il faudrait envoyer d'ici une semaine. Il faudra veiller à ce que les réunions de ce groupe soient menées de façon à motiver les participants à imaginer des actions concrètes et à les mettre en œuvre. On parlera ainsi de « groupe de réflexion et d'action sur la résilience alimentaire locale ».